

Guillenlé

Bourgogne, Romandie



Guil-len - lé, beau Guil - len - lé, En bonne an -
 Que Dieu bé - niss' la mai - son, L'homme et la
 Da - me, da - me, don - nez - nous! De vos au -



née puis - siez en - trer! Qui n'y a
 fem - me s'ils y sont! ||: Et le pe -
 môn(es) qu'en fe - rons - nous? ||: De la main
 ||: Les por - te -
 ||: Au - tant de



pas, qui a No - ël, qu'y a huit jours que Dieu fut né!
 tit en - fant du brès. ||
 de Dieu fut soi - gné. || De la main de Saint Bar - thol - mé.
 rons aux champs fleu - ris,
 fois qu'nous au - rons dit. || Qu'y a de feuil(es) des - sus le jonc.

Chanson de quête pour le jour de l'An. L'usage qui consiste à voir la jeunesse du village aller en cortège quêter des étrennes de maison en maison est désigné par un terme qui revient toujours au refrain et dont ici "guillenlé" est une des formes: c'est tour à tour "aguilaneuf", "aguignola", "éguinané", "guillaneu", "guilloné", "hoguinano", "aguignettes" etc. L'étymologie de ces mots prête à toutes sortes de conjectures dont le rite celtique de la distribution du gui occupe la place centrale. Il faut bien remarquer que la présence de l'avillon (nom patois du gui) est encore regardée en Romandie comme l'indice d'une bonne fortune, et le glossaire genevois présente le mot "aguenettes" dans son sens d'argent sonnante, annonciateur de réjouissances.

Quant au reste du texte, ses tournures populaires ("Qui n'y a pas"), ses retouches précieuses ("puissiez-vous") et ses allusions dévotes le désignent comme un texte de substitution, plus récent que la mélodie, mais, somme toute, plusieurs fois centenaire.

Avec les enfants on jouera à une petite reconstitution de cette vieille tradition du chant de quête de la Saint Sylvestre telle qu'elle survit encore de nos jours, dans certaines régions.

Autres chansons de quête aux Nos 173, 210, 224 et 239 de la présente collection..